

[Texte]

Mr. Althouse: The other point I think the committee should always try to keep in mind, Mr. Chairman, is that the proportion of expenses to gross income has been rising fairly dramatically in the last 10 or 15 years as well. When we were back in the mid-1970s it made up about 50%, and it is now usually in excess of 66 2/3% or thereabouts, and climbing.

Mr. Scowen: On your last slide there, did I understand you to say interest rates were coming down relative to equity? Somewhere in the conversation you said that interest rates were still relative to equity, or something to that effect.

Dr. McKenzie: What I was saying was that while total debt has risen, the ratio of the debt to assets had remained relatively constant. There were some minor changes. In other words, you have to take into account that during this period the total value of assets was going up very substantially as well.

Mr. Scowen: All right. Now we come to 1984 on that. Because of the Farm Credit Corporation attitude, simply because Farm Credit has written down the equity to farmers about 40% to 50%, and in some cases even higher . . . The debt ratio is much higher than equity now, as of 1984, especially since they brought in the 6% or 7%, or whatever it is, commodity-based mortgage loan. When farmers went to reapply for these, they immediately cut them down to about 30% of their equity, which made it impossible for a lot of them. That slide would be right out of date. That is the one I was trying to get at. Interest rates have still stayed up there generally, and a business that sells barley for \$1.41 a bushel cannot afford 14.8¢ interest rate, as we are seeing here. That is one of our big problems. Interest rates are a real bugbear in the whole economy of western Canada.

• 1220

It aggravates me that we talk about pesticides, because it gives the non-farming community the idea that we are spraying DDT indiscriminately all across the country. That is what they think of when they think of a pesticide. I think words such as farm chemicals, or herbicides, or something, because pesticides are an entirely different thing from herbicides. We have people talking about pesticides when, in reality, they are talking about herbicides. They are an entirely different thing.

The herbicides do not make the eggshell thinner. There are all kinds of things in there that we are talking about that put the fear of God into the urban people. That is one thing we should be straightening out.

There is a definite reason why my friend over here from Alberta has a problem with fertilizer. You can buy fertilizer from Imperial Oil, nitrogen fertilizer, delivered to Montreal in big lots at \$100 a tonne. That is delivered to Montreal, and most of it is produced in his province of Alberta. There is an individual trying to get fertilizer from Russia at \$75 a tonne,

[Traduction]

M. Althouse: Il ne faut pas perdre de vue, monsieur le président, que la part des dépenses par rapport au revenu brut a augmenté de façon spectaculaire au cours des 10 ou 15 dernières années. Au milieu des années 1970, elles représentaient environ 50 p. 100, quand maintenant elles dépassent 66 2/3 p. 100 et poursuivent toujours son ascension.

M. Scowen: Dans vos explications sur la dernière diapositive, je ne sais pas si je vous ai bien compris, mais vous avez semblé indiquer que le coût des intérêts avait diminué par rapport à l'avoir propre. Je crois vous avoir entendu dire quelque chose à cet effet.

M. McKenzie: J'ai indiqué que même si la dette totale a augmenté, le ratio dette-avoir propre est demeuré à peu près constant. Il y a eu quelques changements mineurs seulement. En d'autres termes, il ne faut pas oublier qu'au cours de cette période la valeur totale de l'avoir propre a également augmenté de façon considérable.

M. Scowen: Très bien. Nous voilà en 1984. La Société du crédit agricole a adopté comme politique d'évaluer l'avoir propre des agriculteurs de 40 ou 50 p. 100 environ, dans certains cas davantage . . . A compter de 1984, donc, le ratio de la dette par rapport à l'avoir propre a augmenté considérablement, en particulier depuis l'introduction de cette espèce de prêt hypothécaire sur les denrées à 6 ou 7 p. 100. Lorsque les agriculteurs ont voulu renégocier ce prêt, ils ont vu leur avoir propre dévalué de 30 p. 100 environ, ce qui a terriblement compliqué la situation de la plupart d'entre eux. Donc, cette diapositive n'est pas à jour. J'essaie de faire le point sur cette situation depuis quelque temps déjà. Les taux d'intérêt de façon générale sont restés élevés, ce qui fait que les exploitations qui vendent l'orge à 1.41\$ le boisseau ne peuvent pas acquitter des taux d'intérêt de 14.8 p. 100, comme nous pourrions le voir ici. C'est un de nos plus grands problèmes. Les taux d'intérêt sont la bête noire de toute l'économie de l'Ouest du Canada.

L'utilisation des pesticides est un autre sujet qui m'énerve, parce que le secteur non agricole a l'impression que nous avons l'habitude de répandre du DDT au petit bonheur un peu partout au pays. C'est tout de suite ce à quoi on songe lorsqu'on voit le mot pesticide. Il me semble qu'on pourrait parler de produits chimiques et agricoles, ou encore d'herbicides, parce que les pesticides sont différents des herbicides. Très souvent on emploie pesticides, alors qu'on devrait employer herbicide.

Par ailleurs, les herbicides ne rendent pas les coquilles d'oeufs plus minces. On dirait qu'on s'applique à faire peur aux gens de la ville. Il me semble que c'est un problème que nous devrions commencer par régler, l'emploi des termes liés à l'agriculture.

Il y a une raison bien précise pour laquelle mon collègue de l'Alberta a des problèmes avec l'engrais. *Imperial Oil* peut livrer de l'engrais azoté à Montréal en grande quantité à 100\$ la tonne. C'est le prix livré à Montréal, et la plus grande partie de l'engrais est produite dans la province de mon collègue, l'Alberta. Quelqu'un essaie de faire venir de l'engrais de